

des filles chrétiennes et pieuses, afin que, devenues plus tard d'excellentes mères de familles, elles apportent dans le ménage la moralité, la piété, avec la crainte de Dieu. Aussi je n'hésite pas à dire que nous fondons sur ces écoles de filles de grandes espérances pour la génération future. . .

“C'est pour ce motif que nous avons pensé déjà plusieurs fois à faire venir des religieuses de France, afin que l'éducation des jeunes filles fût plus soignée et plus complète...”

Les espérances et les désirs manifestés par M^{re} Lion ont été pleinement réalisés.

Ce fut en 1873 que le P. Duval, alors supérieur de la mission, amena à Mossoul les religieuses de la Présentation de Tours, qui ont depuis rendu de si grands services à la mission.

Je ne signale qu'en passant le courage de ces vaillantes Françaises qui entreprenaient pour la première fois le long voyage d'un mois qu'il fallait faire, alors comme aujourd'hui, à cheval, à travers l'immense désert de la Mésopotamie, sous un soleil de feu, pour atteindre le pays de leur exil volontaire. Depuis cette époque, bien d'autres sont allées remplacer là bas, avec la même énergie et la même abnégation, celles qui sont tombées victimes de leur dévouement, sans avoir jamais revu leur patrie.

Il serait trop long de faire connaître en détail tous leurs travaux et toutes leurs œuvres. Je me borne à dire que leur école de filles, leur pensionnat gratuit et leur ouvroir comptent aujourd'hui plus de 400 élèves; que près de 300 petits enfants fréquentent leur salle d'asile et 200 jeunes filles leurs écoles dominicales; qu'elles réunissent chaque dimanche près de 400 femmes, mères chrétiennes et jeunes filles, pour continuer auprès d'elles et perfectionner l'œuvre d'apostolat et de progrès moral commencée dans leurs écoles.

C'est à elles que nous devons la formation de ces institutrices indigènes qui s'efforcent maintenant d'imiter leur esprit de sacrifice et leur dévouement.

Je ne puis passer sous silence ce qu'elles ont su faire pour introduire et développer l'étude de la langue française dans leurs œuvre scolaires.

Le français, d'abord un peu lent à s'y acclimater — les familles en comprenaient si peu l'utilité pour l'instruction des filles! — a beaucoup progressé depuis une dizaine d'années. Une vigoureuse impulsion a été donnée dans ce sens. Aujourd'hui, les plus petites apprennent le français; une spéciale émulation se remarque dans toutes les classes